

Commentaire composé 4 juin 2021

Présenter le texte sous forme de commentaire composé soit intégralement rédigé, soit en rédigeant l'introduction, une grande partie du développement et la conclusion, en indiquant succinctement ce que serait chacune des grandes parties non rédigées (un paragraphe de 7-8 lignes pour chaque partie). Inutile de m'envoyer votre travail par internet, vous pourrez le déposer lundi dans mon casier.

Une connaissance minimale de l'oeuvre (que vous devez avoir) est requise pour commenter cet extrait, mais l'essentiel est dans le texte lui-même! Ne pas oublier de le traiter comme une narration romanesque.

BALZAC *Le colonel Chabert*

Huit jours après les deux visites que Derville avait faites, et par une belle matinée du mois de juin, les époux, désunis par un hasard presque surnaturel, partirent des deux points les plus opposés de Paris, pour venir se rencontrer dans l'Étude de leur avoué commun. Les avances qui furent largement faites par Derville au colonel Chabert lui avaient permis d'être vêtu selon son rang. Le défunt arriva donc voituré dans un cabriolet fort propre. Il avait la tête couverte d'une peruque appropriée à sa physionomie, il était habillé de drap bleu, avait du linge blanc, et portait sous son gilet le sautoir rouge des grands-officiers de la Légion-d'Honneur. En

repreuant les habitudes de l'aisance, il avait retrouvé son ancienne élégance martiale. Il se tenait droit. Sa figure, grave et mystérieuse, où se peignaient le bonheur et toutes ses espérances, paraissait être rajeunie et plus grasse, pour emprunter à la peinture une de ses expressions les plus pittoresques. Il ne ressemblait pas plus au Chabert en vieux carrick, qu'un gros sou ne ressemble à une pièce de quarante francs nouvellement frappée. À le voir, les passants eussent facilement reconnu en lui l'un de ces beaux débris de notre ancienne armée, un de ces hommes héroïques sur lesquels se reflète notre gloire nationale, et qui la représentent comme un éclat de glace illuminé par le soleil semble en réfléchir tous les rayons. Ces vieux soldats sont tout ensemble des tableaux et des livres. Quand le comte descendit de sa voiture pour monter chez Derville, il sauta légèrement comme aurait pu faire un jeune homme.

5

10

15

20

25